

La crevette révolver et autres oui-dire

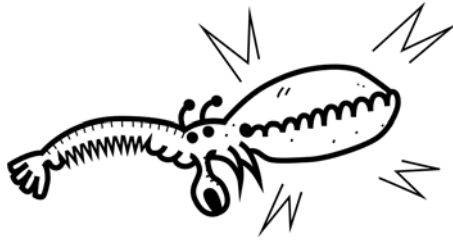
CLÉMENT DE GAULEJAC

Introduction

Ce texte collige un ensemble d'anecdotes animalières. Ce sont des petits faits dont « je me souviens », comme aurait dit Georges Perec. Elles ont été portées à mon attention par oui-dire, une sorte de connaissance à la fois populaire et informée de la vie non humaine. Ces fables ne m'appartiennent pas, mais elles constituent pourtant une part de moi-même. Je les conserve dans ma boîte à outils comme autant de précieux petits modèles théoriques. Ainsi, la galère portugaise, cette créature dont on ne peut déterminer si c'est un organisme unique composé de différents organes, ou bien une colonie composée d'individus distincts. De par son existence même, cette forme de vie remet en question les catégories qui nous permettent de cataloguer le vivant. Je pense à cette créature chaque fois que s'active en moi la notion de continuum. Et surtout chaque fois que je suis tenté de réifier les catégories qui nous permettent de comprendre le monde, mais qui n'existent pas en dehors de ce désir de compréhension. Cela dit, je crois que si ces anecdotes ont marqué mon imaginaire, c'est parce qu'elles portent en elles plus de désir que de compréhension, la conscience secrète d'une forme de vie partagée et partageable. Parler avec les animaux comme le désir d'une relation qui ne serait

pas menacée d'extinction... À propos, ça n'a rien à voir, mais on m'a raconté que certains éléphants, une fois par an, se réunissent autour d'un arbre – le marula – et qu'ils se saoulent en mangeant ses fruits pourris et fermentés. Au point, parfois, de tomber ivres morts. Santé.

Il paraît que les crevettes dites *révolvers* sont capables d'un claquement de pince si puissant qu'il génère sous l'eau une onde de choc mortelle.





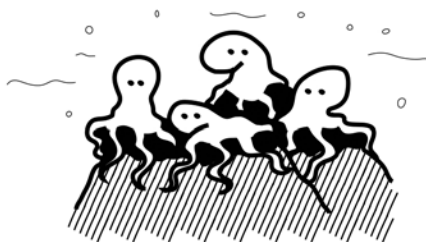
J'ai aussi entendu dire que ce qui intéresse la gazelle n'est pas de courir plus vite que le lion, mais de courir plus vite que les autres gazelles.



D'ailleurs, il semblerait que les lions sont volontiers charognards si cela peut leur éviter de courir après les gazelles. Mais il se peut que les catégories de prédateur et de charognard n'intéressent pas beaucoup les lions.



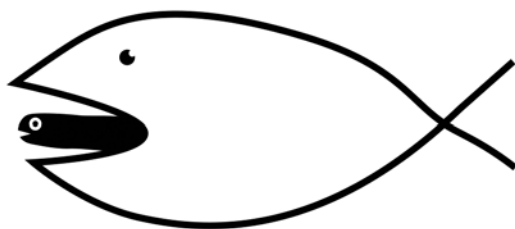
Il paraît que les nautilus avancent à l'aveugle, vers l'arrière – si tant est que l'avant et l'arrière soient des catégories qui préoccupent les nautilus.



À propos, il existerait au large de l'Australie une communauté de poulpes qui vivent ensemble et collaborent pour défendre un amoncellement de coquillages dans lequel ils vivent.



On raconte que le chien et l'humain se fréquentent depuis plus de 500 000 ans. Qu'ils se sont domestiqués l'un l'autre – cessant d'être loup, cessant d'être singe –, pour vivre ensemble, en symbiose.



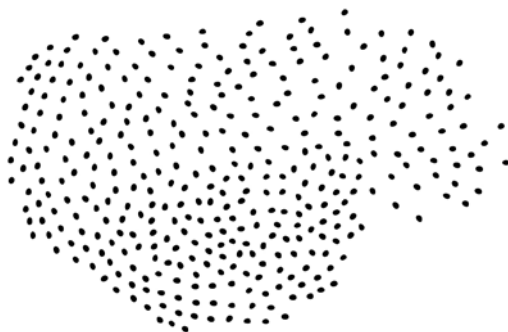
Il y a plein d'autres types de symbioses. On m'a parlé, par exemple, d'un parasite qui rentre dans la bouche de certains poissons pour y prendre la place de leur langue.



On a observé que la plie ne naît pas avec les yeux du même côté de la tête ; il y en a un qui *migre* lors de sa croissance.



Cela dit, on ne sait pas pourquoi le crâne de certaines chouettes est asymétrique, mais cela leur confère une ouïe très puissante, aussi précise qu'un radar.



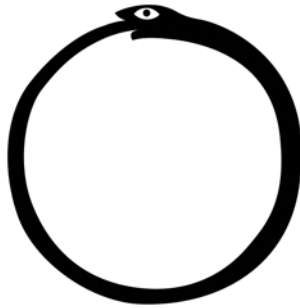
On dit que le vol en nuées des étourneaux est une sorte de rite de rassemblement. Mais il se pourrait bien qu'ils ne se réunissent ainsi que pour le plaisir de danser.



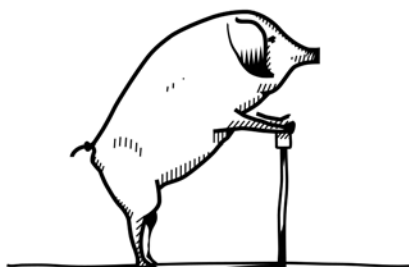
Même quand on ne l'y pêche plus, la morue ne revient pas dans le golfe du Saint-Laurent. Personne ne sait pourquoi.



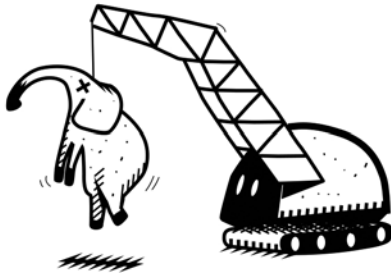
On a remarqué que le homard, lorsqu'il subit un stress violent, écarte grand ses pinces, ce qui a pour effet de l'empêcher de sortir des casiers conçus pour utiliser contre lui-même ce trait de caractère.



Certains pensent que le scorpion est le seul animal non humain à se suicider. Mais on raconte aussi qu'une colonie entière de lemmings se serait jetée du haut d'une falaise.



Qui se souvient qu'en 1131 fut organisé le procès d'un cochon régicide à l'issue duquel il fut condamné à mort ?



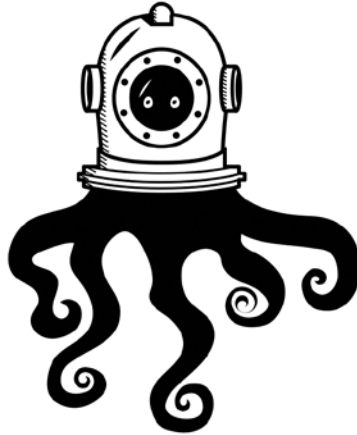
Et qui se rappelle cette éléphant qui fut pendue dans des conditions assez similaires, en 1916, au Tennessee ?

On a pu observer que la larve du trichoptère se construit une coquille en forme de fourreau en agglomérant du sable, des sédiments et de petites brindilles.



Un artiste a eu l'idée de remplacer ces matériaux par de la poussière d'or et des fragments de pierres précieuses.

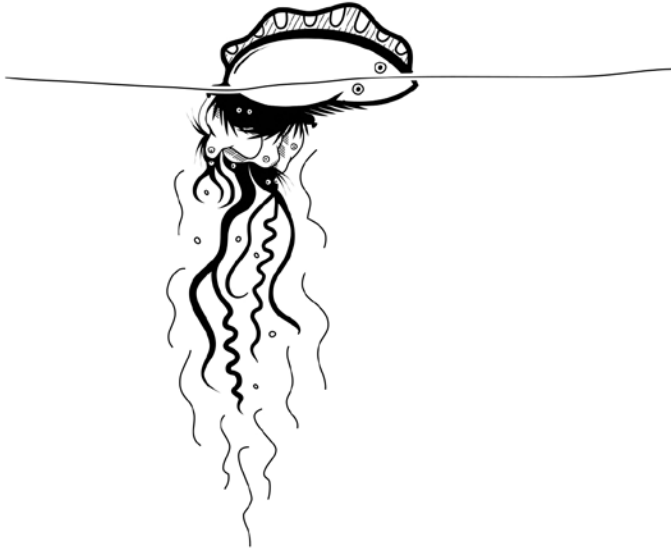
Un autre artiste a capturé une pieuvre dans la mer du Japon. Il lui a fait prendre le train et visiter le grand marché aux poissons de Tokyo, cachée dans une glacière.



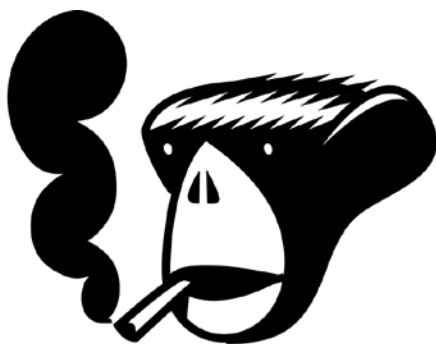
Ils ont ensuite repris le train en sens inverse, jusqu'au lieu de la capture, où l'artiste a libéré la pieuvre, vivante.



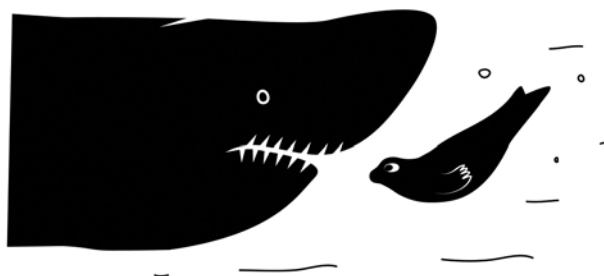
Certains fossiles retrouvés dans les schistes de Burgess, en Colombie-Britannique, ont la particularité d'avoir, comme certaines étoiles de mer, l'anus à côté de la bouche.



On m'a aussi parlé de la *galère portugaise*. C'est une créature dont on ne sait pas très bien s'il s'agit d'un organisme composé de différents organes ou d'une colonie composée de différents individus.



La fille d'un chanteur célèbre raconte dans un livre comment ses parents adoptèrent une guenon chimpanzé et comment celle-ci imposa un joug tyrannique et oppressant à sa famille adoptive. Jusqu'à la détruire tout à fait.



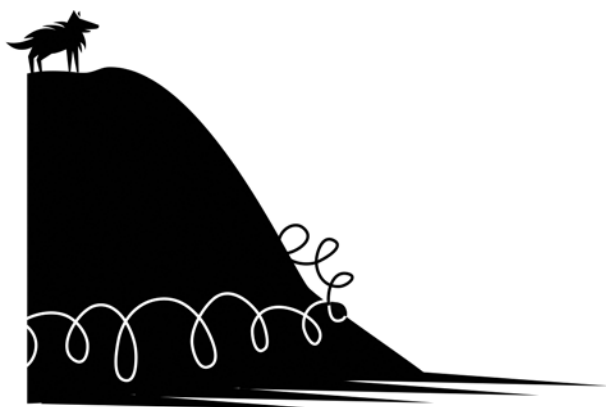
Comme une grande majorité d'animaux, les requins préfèrent quant à eux éviter tout contact avec les humains. Mais il peut arriver que – par inadvertance ou distraction – l'un d'entre eux prenne un nageur pour un phoque.

Ou un surfeur pour une tortue.

C'est rare, mais ça s'est vu.



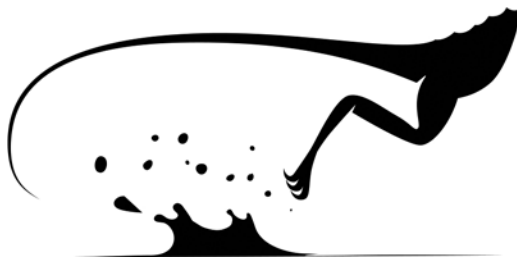
Un ami m'a raconté qu'à Soukhoumi, en Géorgie, la guerre a provoqué la ruine et la destruction d'une immense ménagerie de singes, occasionnant leur fortuite remise en liberté, loin de leur habitat naturel.



D'aucuns affirment que les zones interdites – autour de Tchernobyl ou entre les deux Corées par exemple – sont des sanctuaires où la vie sauvage est mieux préservée que dans les réserves naturelles prévues à cet effet.



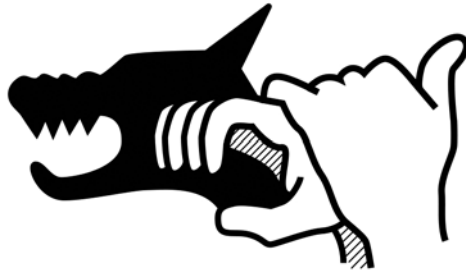
Connaît-on le polype d'eau douce ? Considéré comme virtuellement « non sénescant », il n'est pas immortel pour autant. Il lui est certes impossible de mourir de vieillesse, mais cela ne le met pas à l'abri des prédateurs.



Je ne sais pas pourquoi, mais cela me fait penser à ce lézard si léger et si rapide qu'il peut courir à la surface de l'eau, debout sur ses pattes arrière.



Certains s'étonnent que, dans les bandes dessinées animalières, il y ait des animaux. Pluto, par exemple, est le chien de Mickey. Pourtant, bien qu'il soit lui aussi un chien, Goofy est l'ami de Mickey.



Cela dit, et pour ce qu'on en sait, le mot *chien* n'aurait jamais mordu personne. Pour les mots *pitbull* et *rottweiler*, en revanche, on n'est vraiment sûr de rien.

On ne sait rien non plus du pourquoi des parures animales.



On parle de camouflage et de parade reproductive, mais on se demande surtout si toute cette beauté ne serait pas que pure dépense.

Moyen sans fins dédié au seul plaisir de l'élégance.

Contribution colorée à l'universelle joie de vivre.

Toujours à suivre